

Ecclésiologie février 2025. LUC 21

Le chapitre 21 de Luc commence par le récit de l'obole de la veuve (v 1-4), se poursuit par l'annonce de la destruction du temple (v 5-6) et par un long discours de Jésus (v 7-36) avant de s'achever par l'évocation de l'activité de prédicateur de Jésus (v 7-38).

Luc s'inspire de Marc, comme Matthieu (qui pour sa part ajoute la parabole des vierges et celle du jugement dernier)

On y retrouve les mêmes questions au sujet de la fin : Quand ? Quels signes avant-coureurs ?

Luc reprend bien des éléments du scénario apocalyptique de Marc en les réagençant.

Une particularité de Luc : il envisage explicitement le siège de Jérusalem (20-24), alors que Marc qui s'inspire de Daniel, concentre l'attention sur l'atteinte portée au temple (l'abomination de la désolation)

Pour Luc le siège est un événement historique, qui s'inscrit dans le dessein de Dieu et constitue une des étapes sur le chemin qui mène à la fin

Au v 24 ouverture sur le temps des nations.

Luc introduit une réflexion sur l'histoire du salut.

Ce que révèle Luc 21 :

La fin des temps est un problème pour la communauté chrétienne. Elle est pensée comme imminente et imprévisible. Elle prend la forme d'un scénario apocalyptique

De faux prophètes suscitent l'inquiétude dans la communauté

La prédication lucanienne insiste sur :

L'ignorance de la date

L'interprétation des signes avant-coureurs

L'investissement dans le moment présent.

Luc veut désangoisser la communauté à laquelle il s'adresse.

Certes il y aura une fin.

En attendant il y a une histoire du salut.

Dans le cadre de l'histoire du salut importance de la rectitude éthique, de la vigilance, de la persévérance.